

## *Le millepertuis perforé*

De juin à septembre, il fleurit dans les chemins de la forêt : par exemple, le long du sentier botanique mais aussi sur les talus, dans les friches, les prés et les taillis.

Sa tige fine et raide, cylindrique, haute de 30 à 60 cm, porte des petites feuilles ovales opposées et des fleurs d'un beau jaune d'or, disposées en panicule.

Son nom latin est *hypericum perforatum* - *perforatum* signifie « percée » - qu'on retrouve dans le nom français « pertuis ».

En effet, si vous regardez une feuille à contre-jour, ou mieux, avec une loupe, elle semble percée de nombreux trous qui sont, en réalité, des glandes huileuses translucides.

Comme beaucoup de plantes, selon les régions, les noms populaires vernaculaires pour les citer : mille trous, herbe percée, herbe de la Saint-Jean des herbes récoltées cette nuit-là), herbe à la brûlure, herbe à la piqûre, etc ...

Au Moyen-Age, on l'appelait « chasse-diable » car pendu en bouquets dans les maisons et associé à la menthe, il éloignait le mauvais sort.

A cette époque, les superstitions attachées aux plantes sont nombreuses. La feuille du millepertuis, criblée de trous, ne pouvait manquer d'exciter les imaginations. Pour faire avouer les prétendues sorcières, on leur bourrait la bouche de millepertuis....

Pourtant les propriétés de la plante étaient déjà connues dans l'Antiquité. Le médecin grec, Dioscoride, la mentionne au premier siècle après Jésus-Christ. Le millepertuis est utile pour soulager les bronchites,

faciliter la respiration des asthmatiques, la circulation cérébrale.

Son huile, extraite des poches sécrétrices, est utilisée pour guérir les brûlures, cicatriser les plaies, atténuer les douleurs.

Sa récolte se fait en pleine floraison. Les plantes sont réunies en bouquets et suspendues dans des lieux secs et aérés.

Au cours d'une sortie, en 2001, à l'abbaye de Vauclair, située près du célèbre Chemin des Dames, haut lieu de la guerre 1914-1918, le Père Courtois qui nous accueillait nous rappela comment cette plante fut largement utilisée dans le traitement des plaies, foulures, ulcères des soldats blessés au cours des combats.

La petite plante sauva un certain nombre de militaires grâce à son pouvoir cicatrisant ; cet exemple montre à quel point les plantes sont associées à notre quotidien, par leurs propres vertus, qui nous soulagent de nombreux maux.

Jeannine DELAIGUE

